

FEMMES ET ÉCRITURE DE MANGAS

Par Suzanne Louette

FEMMES MANGAKA DANS L'HISTOIRE

Ref: vidéo "Le Groupe de l'an 24"

https://www.youtube.com/watch?v=V4V1_Dz_HV4

L'histoire des femmes mangaka est liée à la division du manga en genres éditoriaux. Au milieu du 20ème siècle il existe peu de femmes mangaka ; elles sont cantonnées à écrire des mangas peu connus, souvent de type *shojo*, un genre éditorial qui émerge de la culture populaire « *de filles* ».

« ... Shojo signifie « jeune fille », ce terme caractérise les mangas visant un public essentiellement féminin et plutôt jeune. Ces récits abordent des sujets variés tels que la musique, l'école, le sport, la mode avec pratiquement toujours comme toile de fond des histoires d'amour. Ce genre à part entière possède ses propres codes graphiques... »

<https://www.manga-news.com/index.php/definition/Shojo>

Dans les années 1950/60, le *shojo* est considéré comme un genre mineur qui permet aux **mangakas hommes** de se former avant de passer au *shonen* ¹.

*« Les histoires tournent surtout autour de vies sentimentales, de **personnages féminins idéalisés**, nous dit la chercheuse sur les mangas Rachel Thorn qui parle d'histoires qui mettent en scène des "héroïnes pré-adolescentes passives dans des situations mélodramatiques qui se résument souvent à une séparation d'avec la mère".*

Tandis que le *shonen* se renouvelle et va vers des thèmes parfois plus adultes, le *shojo* stagne et est considéré comme peu digne d'intérêt par les critiques de manga.

Les années 1960-70 voient l'émergence du **Groupe de l'an 24**, un groupe de **femmes mangaka** qui vont renouveler le genre du *shojo* : elles sont les premières femmes à vraiment se faire une place dans l'industrie du manga *shojo* auparavant soumis à des règles éditoriales trop strictes empêchant une véritable innovation du genre.

¹ Le Shonen « vise un public essentiellement adolescent et masculin, il est le genre le plus représenté... C'est un genre codifié véhiculant très souvent le même type de valeurs tel que le dépassement de soi, l'amitié, la justice, la bravoure. »

source : <https://www.manga-news.com/index.php/definition/Shonen>

Les premières femmes mangaka connues écrivent donc des mangas pour “filles”, tout en cherchant à en faire autre chose que des histoires stéréotypées. On assiste à un renouveau du *shojo* pourtant déserté par les mangaka masculins. Les thématiques apportées par le groupe de l’an 24 comme la sexualité, la représentation de personnages androgynes ou l’homosexualité, font maintenant partie des thématiques associées au *shojo*.

Il semble que jusqu’à l’avènement du **Groupe de l’an 24**, le monde des mangas reste à majorité masculine, même dans l’écriture des mangas dits “pour filles”. On peut, de fait, se demander si **la déconsidération qu’a subi, et que subit sans doute toujours, le manga shojo, n’est pas dû justement au fait qu’il soit destiné à un public féminin.**

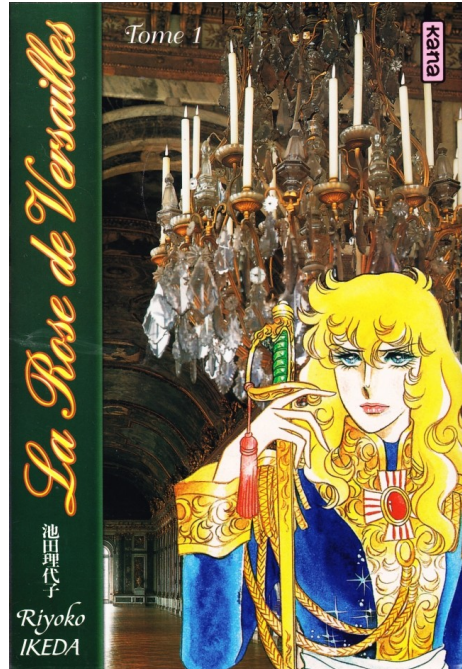
QUELS CHANGEMENTS DANS LES RECITS ?



Les personnages féminins se confrontent à plus de problèmes de “la vie réelle”, comme la sexualité par opposition aux *shonen* qui souvent prennent place dans un monde imaginaire, voire de *fantasy* ; leur psychologie est aussi plus développée.

Par exemple dans le manga *Aim for the ace* de Sumika Yamamoto publié en 1973 (l’auteurice faisait partie du **groupe de l’an 24**), l’héroïne est une jeune lycéenne qui rêve de devenir championne de tennis; elle doit gérer la pression due à son ambition ainsi que tous les problèmes de sa vie personnelle. Contrairement à l’image que l’on se fait des *shojo*, sa vie ne se résume pas à être amoureuse.

Des personnages troublent les normes de genre, comme OSCAR dans *La Rose de Versailles* de Riyoko Ikeda, l'histoire d'une jeune fille élevée comme un garçon par son père qui devient soldate sous Marie-Antoinette.



D'autres thématiques importantes sont abordées par le groupe comme **l'homosexualité** (*Le cœur de Thomas* de Moto Hagio, qui préfigure le genre du *yaoi*); elles s'essayent aussi à des genres jusque là inexplorés dans la catégorie du *shojo* comme la science-fiction (*Destination Terra* de Keiko Takemiya) et la fantasy (*Le clan des Poe*, de Moto Hagio sur une famille de vampires).

Les figures masculines sont dessinées avec des traits traits plus androgynes.



L'année 1990 voit l'émergence d'un collectif de femmes mangaka dénommé **CLAMP**, toujours en activité en 2023, orienté vers le shojo mais qui depuis 2001 s'essaie aux genres du seinen² et du shonen.



<https://clamp-net.com/>

FEMMES MANGAKA DE NOS JOURS

Les femmes mangaka écrivent-elles pour les filles ou pour les garçons?

- **77% des auteurs de *shonen* seraient en fait des femmes qui prennent parfois des pseudonymes masculins :**

«... l'exemple parfait concerne l'excellent FullMetal Alchemist pour lequel Hiromu Arakawa a remporté le 49e prix Shogakukan en 2003 et le prix culturel Osamu Tezuka en 2011... Enfin... Elle s'appelle en réalité Hiromi Arakawa. L'auteure a remplacé la lettre i féminin par un u plus masculin afin que ses lecteurs ne refusent pas de lire ses œuvres pour son genre. Elle est d'ailleurs l'autrice de nombreux mangas appréciés comme Nobles paysans, The Heroic Legend of Arslan ou encore Silver spoon » .

(source : <https://www.mollat.com/dossiers/les-mangakas-femmes>)

- On peut citer également *Demon Slayer*, manga très connu, écrit par Koyoharu Gotoge.

« Demon Slayer suit le personnage de Kamado Tanjirō, à la recherche d'un remède

² *Seinen* désigne un manga destiné à un public plus adulte. S'il reprend dans l'ensemble les thèmes abordés dans les *shonen*, les intrigues sont toutefois plus complexes, les personnages plus subtils et torturés. S'adressant à un public plus mature, ce type de récit est souvent plus crédible, mais parfois aussi violent ou teinté d'érotisme, sans être une généralité pour autant car les sujets abordés sont très diversifiés (source : <https://www.manga-news.com/index.php/definition/Seinen>)

pour rendre à sa sœur une forme humaine après sa transformation en démon. Salué par la critique, il est entré dans l'histoire lorsqu'il a intégré le top 10 des dix mangas les plus vendus de tous les temps, faisant de Koyoharu la première femme à faire partie de cette liste très sélective. »

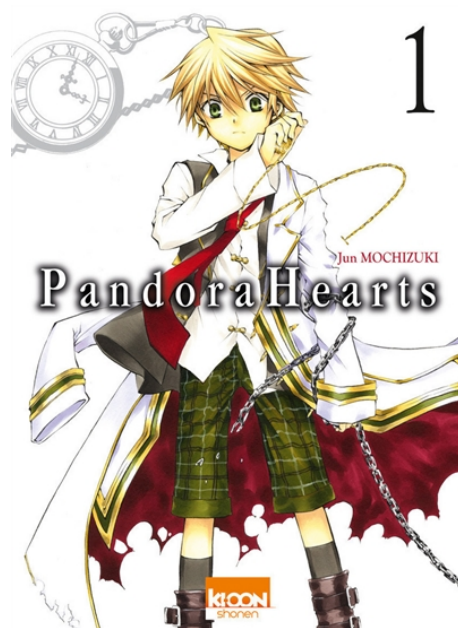
<https://www.micromania.fr/fanzone/demon-slayer-film-mangaka-femme.html>

- Des femmes mangaka s'essayaient également au *seinen* (mangas pour jeunes hommes) et y apportent des thématiques plus complexes.

*« ... les auteures décident d'investir le marché et de présenter des oeuvres retentissantes comme on a pu le voir avec l'incroyable Q Hayashida et son oeuvre Dorohedoro, les Enfants de la Baleine d'Abi Umeda, l'ancienne assistante de Miyazaki, Mermaid Saga de Rumiko Takahashi qui a obtenu le grand prix d'Angoulême en 2019, mais aussi le grandiose Banana Fish d'Akimi Yoshida. Ces œuvres, plus adultes et complexes, se veulent parfois plus réalistes dans une certaine forme de violence comme on peut le voir avec Banana Fish ou encore En Proie au silence d'Akane Torikai. Ce dernier n'utilise pas de violence physique mais bien psychologique afin de se plonger mais aussi de nous aider dans certaines réflexions et questionnements... C'est une des forces du *Seinen* prisé par les mangakas femmes qui semblent vouloir marquer profondément le paysage du manga. »*

<https://www.mollat.com/dossiers/les-mangakas-femmes>

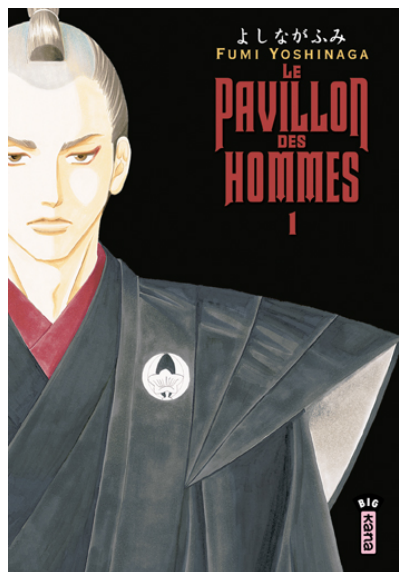
- Des mangas connus classés comme *shonen* mais ayant un style de dessin *shojo* marchent très bien, c'est le cas par exemple de *Pandora Hearts* de Jun Mochizuki



- Une nouvelle thématique apportée par les femmes Mangala : l'univers Matriarcal

« ... Dans Le Siège des exilées et Le Pavillon des hommes, on se retrouve au sein d'une société où ne naissent quasiment plus d'hommes et, si ils naissent, ils risquent de mourir prématurément à la suite d'une maladie mystérieuse. Ainsi les femmes sont au pouvoir et interrogent les lecteurs sur le sexe, l'amour, la reproduction et finalement sur notre condition d'être humain ».

(<https://www.mollat.com/dossiers/les-mangakas-femmes>)



EXEMPLES DE MANGAS ÉCRITS PAR DES FEMMES

- **NANA**, de Ai Yazawa - *shojo*



Résumé: Dans le Japon contemporain, deux jeunes femmes se rencontrent dans le train pour Tokyo: l'une, chanteuse charismatique d'un groupe de rock voudrait faire carrière dans la grande ville, l'autre va rejoindre son petit ami. De caractère très différents, rien n'unit ces deux femmes si ce n'est leur prénom, Nana, et leur âge : 20 ans. Devenant par accident colocataires, Nana Osaki et Nana Komatsu vont se lier d'amitié et surmonter ensemble les épreuves qui les attendent dans leur vie d'adulte.

Points forts du manga: Nana montre que le *shojo* ne met pas en scène que des héroïnes naïves et mignonnes à la recherche du prince charmant. Bien que Nana Komatsu corresponde à ce modèle, sa trajectoire montre qu'elle se fait une idée fantasmée de l'amour et s'éprend d'hommes qui vont tirer parti de son innocence. De l'autre côté, Nana Osaki est à l'opposé de ce stéréotype : profondément indépendante, elle cherche à se faire son propre chemin de vie, et s'est pour cela séparée de son compagnon de toujours, Ren, monté à Tokyo pour y faire lui aussi carrière.

Ai Yazawa propose ainsi des personnages féminins complexes et complémentaires, confrontés à des choix essentiels dans la société japonaise moderne.

- **FULLMETAL ALCHEMIST**, de **Hiromu Arakawa** - *shonen* , un très grand succès

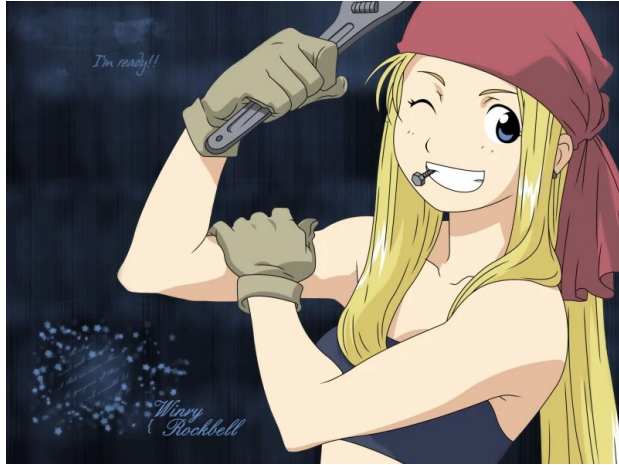


Résumé : Dans un monde où l'alchimie est la science majeure et où les Alchimistes d'état sont les principaux membres de l'armée, deux frères, Alphonse et Edward, subissent un accident à la suite d'une expérience où ils tentaient de ressusciter leur mère grâce à l'alchimie. Devenu alchimiste d'état mais condamné à un bras en métal, Edward et son frère dont l'âme est enfermée dans une armure, se mettent en quête de la pierre philosophale qui leur rendrait leurs corps.

Point forts

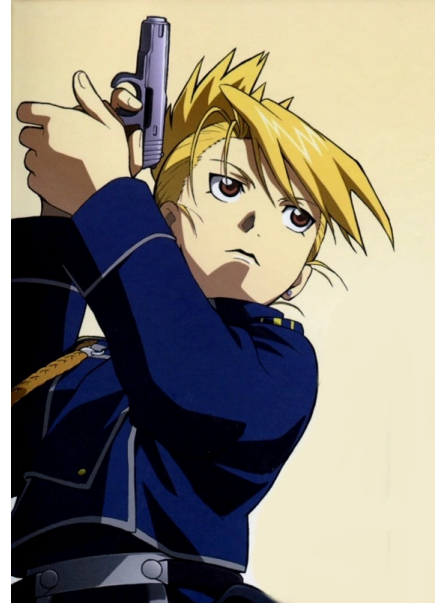
FULLMETAL ALCHEMIST propose des personnages féminins forts et complexes comme Winry, la mécanicienne qui répare les armures/automails des héros, Izumi Curtis qui a formé les deux frères en tant qu'alchimistes et Riza Hawkeye, personnage secondaire lieutenant dans l'armée d'alchimistes.

Dans ce manga, beaucoup de personnages féminins sont indispensables aux personnages masculins et occupent des fonctions traditionnellement considérées comme "masculines".



Winry Rockbell, mécanicienne de longue date des héros.

Riza Hawkeye, lieutenant dans l'armée des alchimistes



Izumi Curtis, maître en arts martiaux et en alchimie des deux héros

Sources complémentaires

Vidéos

Etre une femme Mangala au Japon

https://www.youtube.com/watch?v=V4V1_Dz_HV4

Reportage France 3 sur “Le Japon ou l’art du paradoxe” : passage sur les mangas et interview d’une mangaka de **3.57 à 8.50** .

<https://www.youtube.com/watch?v=TUhVGR8lhJA>

Livres

Cherdel, Patrick. « M, comme manga. un abécédaire », *Vacarme*, vol. 21, no. 4, 2002, pp. 71-78.

Chrysoline Canivet-Fovez, *Le Manga : une synthèse de référence qui éclaire en image l’origine, l’histoire et l’influence de la bande dessinée japonaise*, 2014

Podcast

Rumiko Takahashi, la papesse des mangakas

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/blockbusters/blockbusters-du-mardi-25-juillet-2023-4188950>

Article

Akiko Higashimura : portrait d’une mangaka féministe et surprenante

<https://www.journaldujapon.com/2023/05/29/akiko-higashimura-portrait-dune-mangaka-feministe-et-surprenante/>